



Bétor Pub

DANS UN CONTEXTE DE REcul DE L'EMPLOI, LE BETOR PUB MAINTIEN UNE PROGRESSION A DEUX CHIFFRES

Le Bétor Pub clôture l'année 2003, avec 42 075 cotisations mensuelles, soit une progression de 17,56 %.

Dans un contexte global difficile, qui a vu une progression ralentie des syndicats, le Bétor Pub maintient une croissance à deux chiffres en 2003 et devient après l'Energie et les Assurances Ile de France le 3^{ème} syndicat de la confédération.

Bétor Pub	Ile de France	Services	Postes et Télécom	Culture & Communication	Cadres	CFDT
17,56 %	- 1.03 %	+ 1,91 %	- 1,84 %	+ 3,29 %	+ 8 %	-1,73 %

Sur notre champ de syndicalisation, le contexte économique a été difficile :

- ✓ Accentuation de la crise économique dans l'informatique (baisse de l'activité de 3% en 2002 et de 6 % en 2003) avec ses cortèges de licenciements pour fautes, véritables plans sociaux de fait (baisse de l'emploi de 7% en 2002).
- ✓ Délocalisation importante des Centres d'Appels sous-traitants conduisant à des suppressions massives d'emploi.
- ✓ Le secteur du Conseil voit son activité impactée négativement.

Cette situation économique a pesé négativement sur le syndicat (licenciements de salariés protégés, restructuration des équipes syndicales d'entreprise, disparitions de PME où le syndicat était implanté).

En ce qui concerne les départs du syndicat, après une baisse conjoncturelle en 2002, le taux de sortie est revenu à son niveau normal pesant négativement sur la progression. Les départs se ventillent de la manière suivante :

Motifs	2003	2002
Fin des 35 h	9,3 %	19,5 %
Changement professionnel	29.2 %	28,2 %
Problèmes financiers	5 %	4 %
Désaccord politique	12,5 %	3,4 %
Services insuffisants	43 %	32,2 %
Décès, invalidité, maladie	1,1 %	1,6 %
Autres (études, maternité...)	0 %	3,4 %

A la fin des départs des mandatés, vient se substituer une dégradation des services offerts par le syndicat et une montée des désaccords politiques. Au final, les désaccords sur les retraites pèsent pour 9 % des départs du syndicat. On notera que le passage à une organisation concurrente est marginal (1,3 % comme en 2002). Sur le premier trimestre

Bétor Pub, Le Syndicat CFDT de la Nouvelle Economie

Etudes, Conseil, Ingénierie, Prestations de Personnel ou de Services

2004, la tendance est à un retour à la normale des départs liés à un désaccord politique, à la disparition des départs des négociateurs d'entreprise, et à une montée des départs liés aux services rendus par le syndicat. Néanmoins le taux de sortie en 2004 devrait être en recul de 14 à 10 %.

En ce qui concerne les départs du syndicat liés aux départs à la retraite, ils sont marginaux en raison de la pyramide d'âge des adhérents : (5 % des départs en 2003) et en recul par rapport à 2002. Cette évolution se confirme au premier trimestre 2004.

Perspective 2004 :

Paradoxalement, alors que les sorties reculent sur le premier trimestre, les perspectives 2004 sont médiocres en raison de l'affaiblissement continu depuis 2001 du nombre de nouveaux entrants. On notera que cette évolution est strictement parallèle à l'évolution confédérale.

Un rebond de notre développement syndical reste possible à trois conditions :

L'amélioration de la gestion technique de nos adhérents :

Trop d'adhérents (8%) ne reçoivent plus l'information du syndicat, parce qu'ils ont changé d'adresse.

Trop d'adhérents (5%) ne paient pas leur cotisation en 2004 car leurs coordonnées bancaires ont changé.

Trop d'adhérents (5%) paient leur cotisation par chèque entraînant des retards dans le paiement des cotisations.

Il appartient aux sections syndicales, en liaison avec le Betor Pub de veiller à ce que les fichiers soient le plus à jour possible.

La relance de la syndicalisation :

Le retour à un niveau « normal » de nouveaux adhérents implique que les sections syndicales et le syndicat reprennent le dialogue et la confrontation avec les salariés et proposent systématiquement l'adhésion. Les ateliers de formation sur le sujet mis en place avec la Corssif, la poursuite de la structuration de plusieurs secteurs (Ingénierie et BET, Immobilier, Intérim, Sondage), la mise en place d'une développeuse sur les Centres d'Appel en lien avec la construction de la F3C, la mise à disposition de la sectorielle informatique d'outils informatique nouveaux doivent permettre la reprise durable de l'adhésion.

Le renforcement de la cohésion du syndicat :

La participation des sections syndicales à la vie du syndicat (Conseil Syndical), la participation des adhérents aux sectorielles ou aux ateliers du Betor Pub doivent permettre au syndicat de construire une politique revendicative efficace et cohérente, tout en facilitant son appropriation et sa mise en œuvre dans les entreprises par les sections syndicales et les adhérents.